

Gustave CHARPENTIER

Louise

Il s’agit d’une œuvre lyrique dont l’écriture commencée à la fin des années 1880 est terminée en 1896. Le livret d’origine est en réalité écrit par Saint-Pol-Roux, qui cède tous ses droits à Gustave Charpentier pour 11 000 francs or.

Dans cette œuvre triviale, point d’orgue de l’opéra naturaliste, Charpentier met en scène dans le Paris bohème et haut en couleurs qui l’a tant inspiré, Louise, jeune couturière éprise de Julien. L’histoire faite de fuites amoureuses et de relations filiales conflictuelles prend toute sa qualité grâce à une orchestration lyrique composée d’effusions et de chants. Les influences socialistes voire anarchistes de Charpentier, se ressentent dans Louise qui dépeint la vie ouvrière et où Paris devient un personnage à part entière

L’opéra, jugé scandaleux, ne sera mis en scène qu’en 1900 à l’instigation d’Albert Carré, directeur de l’Opéra-Comique. Malgré ses détracteurs, le succès de Louise est immense et connaîtra une longue postérité.

Du vivant même du compositeur, Abel Gance, réalise un film Louise, dont la partie musicale sera dirigée par Charpentier en 1939.

Charpentier compose en 1913, la suite de Louise qui s’appelle logiquement Julien, mais l’œuvre, du fait de problèmes d’organisation et de la Première guerre mondiale ne sera jamais produite comme a pu l’être Louise.

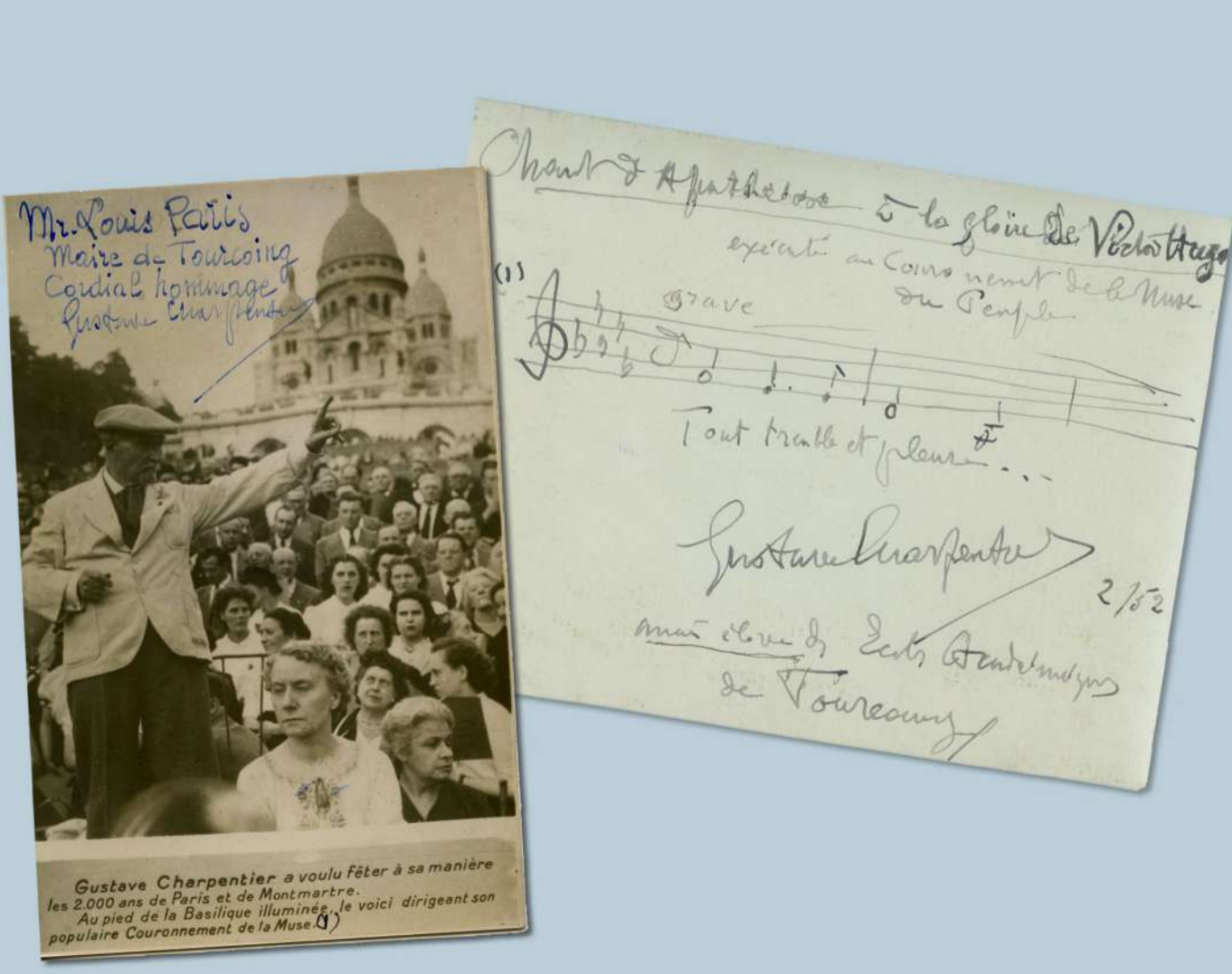


Affiche Dobrzhens, Fêtes du couronnement de la muse du peuple, 1924, Br-Roubaix.

Le conservatoire populaire de Mimi Pinson

En 1902, Gustave Charpentier crée le Conservatoire populaire de Mimi Pinson prônant l’éducation artistique des jeunes ouvrières parisiennes. L’objectif de Charpentier, dans la mouvance de l’éducation populaire défendue par les élites de gauche, est de fournir gratuitement aux jeunes filles des classes populaires, une éducation musicale habituellement destinée aux jeunes filles de la bourgeoisie. Mimi Pinson, fait référence au personnage d’Alfred de Musset, petite ouvrière parisienne, œuvrant dans le domaine de la mode et de la confection. La jeune ouvrière est éduquée et formée pour être en mesure de retransmettre elle-même, dans sa famille, en société, au sein de son atelier, cette culture musicale. Le Conservatoire créé en collaboration avec Marcel Legay va perdurer jusqu’en 1939. Les jeunes filles ont l’occasion de tester leurs apprentissages sous forme de concerts, où la chanson populaire et contestataire comme le temps des cerises est au cœur du spectacle.

Gustave Charpentier complète son engagement en dirigeant le journal Mimi Pinson : journal des ouvrières parisiennes.



Carte dédiée de Gustave Charpentier ancien élève des Ecoles Académiques à Louis Paris, maire de Tourcoing Archives municipales de Tourcoing, 2 S 16

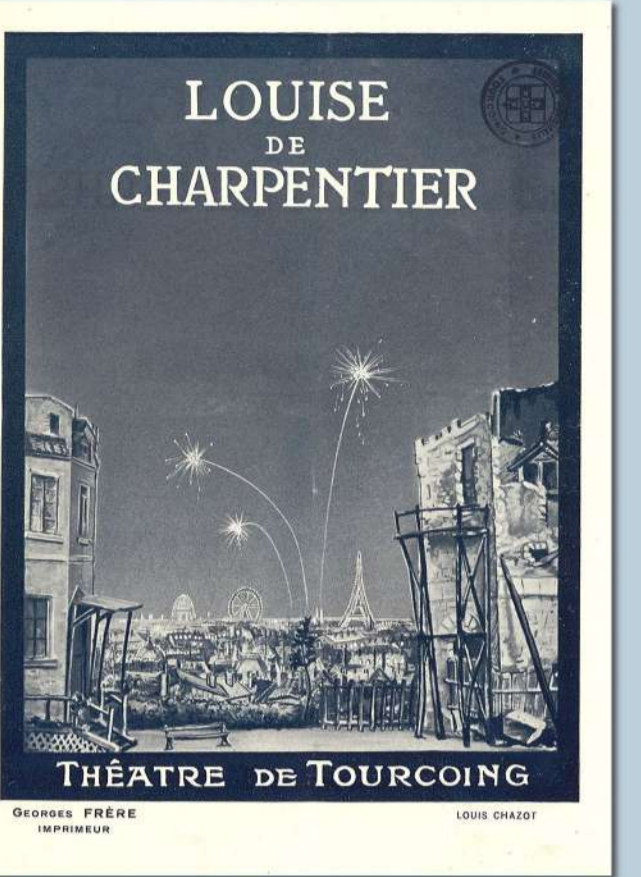
Le couronnement de la muse

Le couronnement de la muse est un spectacle joué, chanté et dansé en 9 sections. Composé en 1897, l’œuvre intègre par la suite, l’acte III, scène 2 de Louise. Le décor principal du spectacle est Montmartre.

La première représentation a lieu a Paris en 1898, mais l’objectif principal de Charpentier est, par l’organisation de fêtes démocratiques, d’amener la musique instrumentale et chorale dans les fêtes populaires et d’ériger la musique populaire au rang d’art.

Fêtes du 1er mai ou du 14 juillet, fêtes du travail ou fêtes démocratiques, les fêtes du couronnement de la muse se déclinent tout au long du 20ème siècle en France et en Europe. Elles mettent à l’honneur, une fille du peuple, une ouvrière textile réunissant par la poésie, la musique, la danse, l’ensemble du peuple.

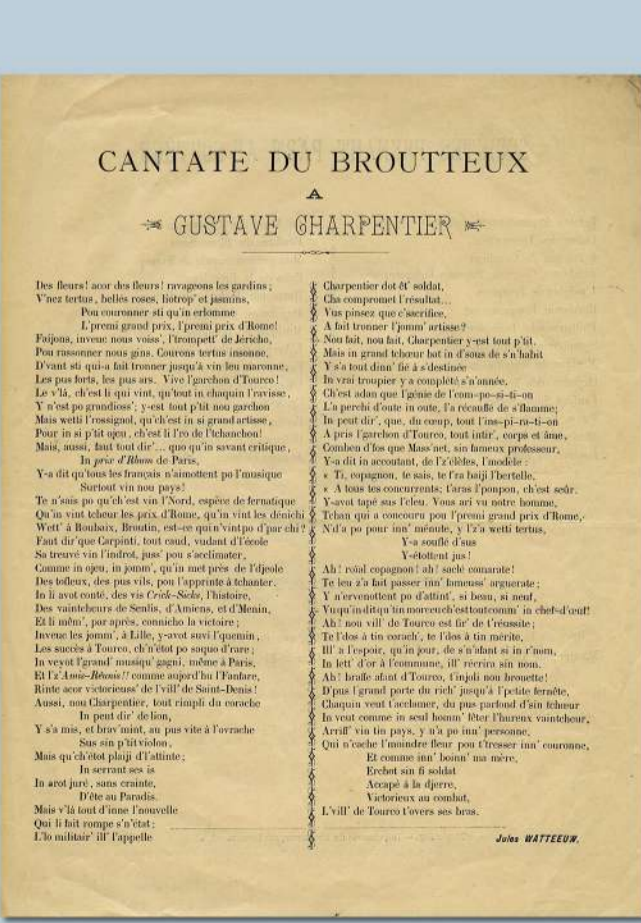
En 1950, Gustave Charpentier dirige quelques 1250 exécutants pour l’exécution du Couronnement de la Muse devant le marché Saint-Pierre à l’occasion du bimillénaire de Paris et Montmartre.



Livret de Louise, œuvre de Gustave Charpentier jouée le 6 mars 1910 au théâtre municipal, Archives municipales de Tourcoing, 110R2.



https://www.marcel-legay.com/wp-content/uploads/2019/05/Marcel-Legay-et-le-Conservatoire-Populaire-Mimi-Pinson_2019-0510.pdf



Cantate du Broutteux en hommage à son ami Gustave Charpentier, Centre d’Histoire locale, 24.1.



Centre d’Histoire locale, 24.1.

Gustave Charpentier est né à Dieuze en Moselle, le 23 juin 1860. Sa famille quitte la région pour s'installer à Tourcoing en 1870.

Son père, bon musicien amateur, donne à Gustave et son frère Victor (qui deviendra chef d’orchestre) leurs premières leçons.

Deuxième prix de la première classe de solfège en 1872 (il n'y a pas eu de 1er prix).

Premier accessit de la classe de violon, première classe en 1872.

1876 : lauréat de violon, il intègre l’orchestre symphonique municipal.

Son père est employé à la filature Lorthiois en tant que comptable. La légende voudrait que le jeune Gustave ait donné des cours de violon à son patron Albert Lorthiois, soutien indispensable à l’obtention de sa première bourse.

1878 : bourse de la ville de Tourcoing, permettant à Gustave Charpentier d’aller à l’Académie de musique de Lille.
1879-1882 : bourse de la ville de Tourcoing pour que Gustave Charpentier intègre le Conservatoire de Paris.

1882 : admission dans la classe de haute composition de Massenet. Attiré par la vie de bohème montmartroise et doté d’un esprit rebelle, Charpentier est finalement obligé de quitter le Conservatoire de Paris. Cela ne l’empêche pas de progresser.

En 1887, il présente sa cantate *Didon* et remporte le grand prix de Rome. Elle rencontre un vif succès lors de concerts à Cologne, Bruxelles et Tourcoing. *L’Indicateur de Roubaix et de Tourcoing* du 3 juillet 1887, s’en fait d’ailleurs l’écho : « Ces heureux événements [le grand prix de Rome et les récompenses obtenues par la Fanfare des sapeurs-pompiers] faisaient le sujet de toutes les conversations. Les rues se sont pavoisées simultanément…l’allégresse était générale ».

Résident de la villa Médicis, il est également régulièrement en opposition avec la direction, ce qui confirme son esprit contestataire. Toutefois, c’est à Rome qu’il compose *Impressions d’Italie* et *la vie d’un poète* et le début de *Louise*, œuvre la plus notable de Charpentier et qui a connu plus de 1000 représentations de sa création en 1896, au décès de Charpentier en 1956.

1902 : fondation du conservatoire populaire de Mimi Pinson. L’objectif est d’offrir une éducation musicale aux jeunes ouvrières parisiennes. Avec l’organisation des fêtes du peuple, il veut introduire la musique instrumentale et chorale dans les fêtes populaires. C’est l’objectif de son œuvre créée en 1897 : *Le couronnement de la muse*.

1912 : promu officier de la Légion d’honneur, il succède à Massenet à l'Académie des Beaux-Arts.

1950 : promu grand officier de La légion d’honneur.

Depuis Rome ou depuis Paris, Charpentier reste très attaché à Tourcoing, on le perçoit grâce à différentes correspondances et notamment celle qu’il entretient avec Jules Watteeuw.

Beaucoup moins connu, le cadet de Gustave, Victor est lui aussi musicien. Né à Dieuze en 1867, mort à Canly dans l’Oise en 1938.

Violoncelliste, il obtient lui aussi une bourse de la ville de Tourcoing, lui permettant de poursuivre ses études à Paris.

Tout d’abord violoncelliste dans l’orchestre de l’opéra de Paris, il devient ensuite chef d’orchestre. Il est notamment à la tête de l’Association des Grands concerts et organisateur de grands événements regroupant plus de 250 exécutants, orchestre et chœurs confondus, professionnels et amateurs mélangés. Il a aussi été chef d’orchestre premier poste de radiodiffusion français, puis directeur artistique de Radio-Paris, puis de Radio-Paris PTT. Fondateur de "L'orchestre", société d'amateurs avec une section chorale, il est directeur du Groupement général des Artistes musiciens instrumentistes et chanteurs